

La Consécration du Christ (2)



Il y a aussi les 4 petites propositions

Si chères au cœur de st Louis-Marie, elles expriment sans doute, beaucoup mieux que de longs discours, ce «*dessaisissement*», cette consécration du Christ à son Père. Dans tout son être, Jésus ne vit pas «*par, avec, en et pour*» lui-même, mais il vit «*par, avec, en et pour*» son Père. Il ne le pourrait pas, bien sûr, s'il ne faisait pas l'expérience, lui aussi, de son côté, de ce qu'on pourrait appeler la «*Consécration*» de son Père qui est totalement «*donné*» parce que, le premier, il vit par son Fils, avec, en et pour lui.

2°) La consécration du Christ à l'humanité

Du même mouvement dont il aime son Père et se consacre à lui, le Christ nous aime, nous, ses frères et sœurs humains, et il se donne à nous. «*Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés*» (Jn 15,9). On pourrait traduire cette «*consécration*» (1) de Jésus à l'humanité par 4 mots qui expriment chacun (à travers des mystères différents) le même don total.

Il s'est «*anéanti*» (Ph 2,7)

C'est-à-dire que par amour, le Fils éternel, le Très-Haut, a accepté de devenir le «*Très-Bas*» ; lui le Très Grand, de devenir le Très Petit; lui le Créateur, de devenir créature (en son humanité), en devenant l'un de nous. Cette expérience divine d'anéantissement, de don total, ne peut-elle pas s'appeler une «*consécration*» de Dieu qui, en la personne du Fils, «*n'a pas dédaigné de se renfermer dans le sein de la Sainte Vierge comme un captif et un esclave amoureux, et de lui être soumis et obéissant*» (V.D. 139). En se donnant à Marie pour être son enfant, Dieu se consacrait à l'humanité pour en faire son Corps.

Il s'est «*livré*»

Dans le grand mystère de la Croix, qui est une nouvelle étape sur ce chemin de «*don total*» à l'humanité. Par son Incarnation, Dieu nous avait rejoints dans notre condition charnelle. À la Croix, il épouse notre souffrance et notre mort. Si donner sa vie par amour c'est bien se «*consacrer*» à la personne qu'on aime, la mort de Jésus est bien une consécration: «*Il m'a aimé et s'est livré pour moi*» (Ga 2,20).



Il s'est «*abandonné*»

«*Dans l'intervention amoureuse de l'Eucharistie*». Comme si la Croix n'était pas encore un témoignage suffisant de «*Consécration*», comme si elle n'exprimait pas encore assez fortement le «*don total*», Jésus nous laisse l'Eucharistie qui lui permet - d'une certaine manière - de se «*livrer*», de s'abandonner encore plus profondément, comme s'il était désormais «*à notre merci*».

Il s'est «*solidarisé*»



Avec nous dans le grand mystère de l'Église qui fait de lui, Jésus, la tête d'un grand Corps dont nous sommes les membres (cf 1 Co 12,12-27). Là encore, là surtout peut-être, le Christ se livre à nous en se laissant atteindre par tout ce qui nous touche, à commencer par nos souffrances, nos misères et notre détresse: «*Je suis Jésus que tu persécutes*» (Ac 9,5). Ces mots du Christ à Paul expriment bien une «*consécration*», un don total de celui qui a voulu s'identifier aux plus malheureux.

(1) A proprement parler, on ne peut se «*consacrer*» qu'à Dieu et non aux hommes. Mais pour simplifier et unifier, nous utiliserons toujours le même mot de «*consécration*» dans le sens de «*don total*», qu'il s'agisse de la consécration du Christ à son Père, de notre propre consécration du baptême, ou du «*don total*» que Jésus nous a fait de lui-même (cf V.D. 138).